

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
<u>PARTIE I</u> : LA PRESERVATION DE LA NATURE ET LA MAITRISE DE L'EXPANSION URBAINE AUX FINS D'UN DEVELOPPEMENT RURAL	3-6
CHAPITRE I : AGRICULTURE, ECOCITOYENNETE ET PAIX SOCIALE	4-6
CHAPITRE II : LE CACAO, UNE OPPORTUNITE POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE POUR LE CAMEROUN	6
<u>PARTIE II</u> : ALLIANCES STRATEGIQUES POUR ACCROITRE LES NEGOCIATIONS SUR LE PLAN LOCAL, NATIONAL ET INTERNATIONAL	7-10
CHAPITRE I : LA DIVERSITE CULTURELLE	8
CHAPITRE II : LE TOURISME COMMUNAUTAIRE ET LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES	9-10
CONCLUSION	10

Introduction

« 7 milliards de rêves. Une seule planète. Consommons avec modération », sera le thème de la journée mondiale de l'environnement de l'année 2015. Cette incitation à l'unité est la bienvenue sur une planète caractérisée par une résurgence de guerres et des replis identitaires. Afin d'amenuiser ces égoïsmes et ces chocs culturels, la sensibilisation de la jeunesse dans son ensemble s'avère être une primeur pour éviter un désastre. **Compte tenu du chômage qu'elle vit dans les 4 coins du monde, comment pourrait-on la mobiliser ?**

En créant un réseau associatif susceptible de l'encadrer et de la mener sur le chemin de l'entrepreneuriat dans un univers parsemé de barrières. C'est ainsi que l'Association de Protection de l'Environnement et d'Appui aux Jeunes Entreprises (APEAJE) s'est ralliée à la Maison des Savoirs, RSE-PED et Sanaga Wild River Association (SAWIRA) pour attirer l'attention des jeunes sur les défis environnementaux de l'heure. Elles ont décidé d'organiser conjointement un colloque sur La Jeunesse et l'Entreprise Verte, afin de stimuler la prise de conscience sur les méfaits du réchauffement climatique, d'inculquer une culture environnementale et l'esprit d'entreprise. Ce dernier passe d'abord et avant tout par le rêve qui semble avoir perdu tout son sens avec cette crise récurrente et multiforme qui assaille le monde depuis quelques années et propage le désespoir. Le Tourisme apparaît donc comme un stabilisateur de paix sociale à travers :

- la préservation de la nature (terre, forêts, faune, flore,...)
- la maîtrise de l'expansion urbaine
- le développement rural
- la valorisation de la ressource humaine en vue de faciliter les négociations sur le plan local, national et international.

PREMIERE PARTIE

LA PRESERVATION DE LA NATURE ET LA MAÎTRISE DE L'EXPANSION URBAINE AUX FINS D'UN DEVELOPPEMENT RURAL

Chapitre I : L'AGRICULTURE, L'ECOCITOYENNETE ET LA PAIX SOCIALE

Ce chapitre a été présenté par l'Ingénieur Agronome EDONGO ABEGA Davy Fabrice et modéré par M. Kleber BIBOUM, Contributeur pour le Cameroun des Ressources et Communauté sur la Responsabilité Sociétale des Entreprises dans les Pays en Développement (RSE-PED).

« Ventre affamé n'a point d'oreilles ». L'insécurité alimentaire, constitue une entrave à la paix sociale dans le monde. La jeunesse est la première interpellée, puisqu'elle attise l'exode rural et l'urbanisation galopante. Obligée de survivre face aux conditions de vie drastiques, elle se dirige vers les métiers précaires (mototaxis, call-box,...). Pourtant, les populations villageoises sont vieillissantes et la main d'œuvre est absente. Ce sont les jeunes qui nourriront les populations. Ils devraient s'intéresser à l'agriculture, véritable pourvoyeur d'emplois. Mais, le changement climatique constitue un frein aux prévisions agricoles.

I. L'AGRICULTURE AU CENTRE DES PREOCCUPATIONS LIEES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les émissions agricoles se répartissent entre le protoxyde d'azote (52 % fertilisation azotée et déjections animales), le méthane (37 % fermentation entérique des animaux d'élevage et déjection animale) et le dioxyde de carbone (11 % consommation d'énergie et gestion des sols). Les particules et certains polluants comme l'ammoniac représentent par ailleurs une préoccupation importante en termes de qualité de l'air. **En outre, l'agriculture et la forêt sont aussi les seuls secteurs à pouvoir jouer le rôle de puits de carbone par le captage et le stockage du CO2 atmosphérique dans les sols et le bois grâce au processus de la photosynthèse.** Le CO2 ne devient un polluant que lorsque les activités humaines injectent davantage de gaz à effet de serre que la biosphère ne peut recycler (3 milliards de tonnes de Carbone par an) et que l'excédent commence à s'accumuler dans l'atmosphère. Dans ce but, le [Protocole de Kyoto](#), qui met en œuvre cette convention au niveau des pays développés, impose aux Parties signataires une réduction globale de leurs émissions de gaz à effet de serre sur les périodes 2008-2012 d'une part et 2013-2020 d'autre part. Les négociations onusiennes se poursuivent pour définir en 2015 à Paris un régime global de lutte contre le changement climatique après 2020.

II. LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Si le développement des énergies renouvelables étaient déjà un impératif vu l'épuisement des ressources fossiles, le réchauffement climatique a permis de donner une nouvelle impulsion à la recherche.

- **l'énergie solaire** : Elle peut être de 2 types, thermique ou photovoltaïque. Avec l'énergie thermique, on capte la chaleur du soleil (via un panneau), principalement pour chauffer l'eau d'un chauffe-eau, ou des locaux.)

Les panneaux photovoltaïques transforment l'énergie solaire en électricité. Ils ne sont efficaces, évidemment, que dans des régions bénéficiant d'un grand ensoleillement. Cette technologie a tendance à se démocratiser tandis que son efficacité ne cesse de progresser.

- **les éoliennes** : ces moulins à vent modernes qui, au lieu de moudre le grain, transforment l'énergie du vent en électricité, sont très efficaces sur les côtes et au large, zones sujettes aux vents puissants.

- **l'énergie hydraulique** : Il s'agit de récupérer la force générée par les courants de l'eau afin de la transformer en électricité (marées, courants marins, océans, l'énergie des vagues, cours d'eau,...).

- **l'énergie géothermique** : extraction de la chaleur présente dans le sol à grande profondeur à des fins de chauffage ou de transformation en électricité.

- **l'énergie nucléaire** pose le problème du stockage des déchets radioactifs et que l'accident de Tchernobyl est toujours présent dans nos mémoires afin de nous rappeler ses dangers, il n'en reste pas moins que ce mode de production d'électricité ne produit aucun CO₂. L'idéal serait de s'en passer à moyen terme et de la remplacer par les autres méthodes de production, mais pour l'instant ces technologies ne sont pas assez efficaces.

Au niveau du Cameroun, bien que les actions en faveur de la réduction des émissions des Gaz à Effet de Serre et de l'adaptation des populations aux manifestations du réchauffement climatique, ne soient pas encore perceptibles, il faut tout de même reconnaître que des initiatives sont prises. On peut citer la mise en application de la loi forestière de 1994 et la loi cadre relative à la gestion de l'environnement. La création et la gestion de plusieurs réserves forestières parmi lesquelles la réserve de biosphère du Dja, la reprise du programme national de reboisement avec la relance de l'opération Sahel vert et la distribution de près de 40 000 foyers améliorés dans le grand Nord du Cameroun pour limiter l'usage du bois de chauffe sont des actions concrètes. Les projets de captage du méthane (Biogaz) par la société HYSACAM dans ses décharges de Nkolfooulou à Yaoundé et de PK10 à Douala, de l'expérimentation de

l'éclairage à l'énergie solaire sur certains axes routiers de Yaoundé comme l'avenue de la république qui longe l'hôpital de la garnison et la construction de microcentrales hydroélectriques dans la région de l'Ouest Cameroun en vue de promouvoir et valoriser les énergies renouvelables.

Conclusion

Au niveau local l'agriculture peut participer à l'amélioration du bilan net des émissions de Gaz à Effet de Serre sur quatre plans :

- réduction des émissions de protoxyde d'azote et de méthane ;
- le stockage de carbone dans les sols et dans la biomasse ;
- l'économie et la production d'énergie à partir de la biomasse (agro-carburants, biogaz qui réduisent les émissions de gaz à effet de serre en se substituant aux énergies fossiles) ;
- la production de matériaux à partir de la biomasse.

Chapitre II : LE CACAO, UNE OPPORTUNITE POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE DU CAMEROUN

Contribution de Mme ANDEGUE Cécile du GIC EGALITE OBLIGE qui explore toutes les vertus du cacao. La transformation du cacao, devrait s'effectuer sur place au CAMEROUN. Dans ce cas, les pratiques culturelles intensives permettraient d'améliorer sa qualité et sa transformation compte tenu de ses atouts multiples :

- la saponification et les cosmétiques : protection de la peau contre les rayons ultraviolets
- la relaxation : le thé
- aide-mémoire : booste le cerveau
- hypotenseur : protection du cœur
- le beurre de cacao
- la poudre de cacao
- les fèves de cacao
- les ovules vaginaux

DEUXIEME PARTIE :

**LES ALLIANCES STRATEGIQUES POUR ACCROITRE LES NEGOCIATIONS
SUR LE PLAN LOCAL, NATIONAL ET INTERNATIONAL**

CHAPITRE I : LA DIVERSITE CULTURELLE

Notre environnement est envahit par les affrontements. Eh oui, dès notre arrivée dans ce monde, nous poussons déjà un cri et c'est le début de tous les combats. A l'école, au sport, au travail, dans les familles, chacun se bat pour être le meilleur. Dans cette course au trône, on rend très souvent la vie impossible aux autres. Nous créons du chômage en délocalisant les entreprises, les urines sont déversées partout, les déchets sont abandonnés, la nourriture gaspillée, l'exportation des vivres augmente alors que l'autosuffisance n'est plus au rendez-vous, les engrais chimiques sont préférés aux engrais biologiques dans l'agriculture. Conséquence, nous ne mangeons plus des « produits bio » et le superficiel prend le pas sur le naturel. La nature est détruite à petit feu : en brûlant les herbes en pleine sécheresse, en construisant sans respecter les normes en vigueur, en coupant le bois sans le replanter, cela augmente la quantité de gaz carbonique qui pollue l'atmosphère. A présent, nous ne connaissons plus les saisons. Lorsqu'il doit faire chaud, il pleut et inversement.

Il est temps de redonner espoir, en permettant à tout un chacun de se sentir à l'aise et de continuer à rêver. L'enfance étant la naissance et l'innocence, elle est la meilleure expression de la tolérance envers autrui. Car, autrui, c'est moi. Je dois m'ouvrir à l'autre, à sa culture, sans le juger et pour en apprendre davantage sur moi-même et sur la vie. Car, c'est dans les mélanges qu'on s'enrichit et s'édifie. L'art et le sport, sont des disciplines reflétant allègrement l'interdépendance. Pour surpasser nos différences et rester unis, Madame NDZENGUE Claudette, Enseignante à l'Ecole Publique Groupe I d'Etoa-Méki (Yaoundé-Cameroun) a mis en scène des enfants de son école afin de tout âge, d'origine et religions diverses, afin d'illustrer le brassage culturel à travers un sketch et des danses traditionnelles.

Chapitre II : LE TOURISME COMMUNAUTAIRE ET LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Le Tourisme, est le déplacement d'un individu ou d'un groupe d'individus de leur résidence habituelle à la découverte d'un univers meilleur (au sein d'un même pays ou à l'étranger) pour une durée comprise entre 2 et 90 jours. Les motifs du séjour peuvent être multiples : santé, séminaire, stage, réunion, foire, exposition, colloque, étude de marché, audit, reportage, couverture médiatique, joint-venture,...

C'est un concept transversal qui renvoie à la découverte d'un univers inconnu en vue d'un plein épanouissement. Il repose donc sur deux piliers essentiels :

- le voyage qui ne nécessite pas automatiquement un déplacement, mais pourrait aussi être reflétée à travers l'expression scénique, les œuvres artistiques, les lectures et le contact humain.
- l'empathie, qui suppose l'appropriation de la réalité de l'autre.

Afin de mieux illustrer l'humanité dans cette diversité, M. ELINGA EDOUBE Guy, juriste d'affaires et diplomate nous a proposé une balade à travers un film produit par Sanaga Wild River Association qu'il supervise, afin de mettre en avant les acquis naturels, l'hospitalité et l'accueil chaleureux que les populations locales originaires de l'arrondissement Dizangue dans la Sanaga Maritime (Cameroun) réservent aux touristes dès leur arrivée sur les lieux. Ce qui permet de définir aisément le Tourisme Communautaire. C'est un centre d'attraction piloté par les populations autochtones à travers un projet autonome de développement. La problématique est donc la suivante : **Comment faire du tourisme, une valeur pour développer les Hommes et la Nation ?**

I. LE DEVELOPPEMENT AUTOCENTRE

Il s'agit ici de placer les populations locales au centre du développement de leur environnement. Il s'agit ici des stratégies et mécanismes que les communautés locales mettent sur pieds pour développer le tourisme communautaire. C'est donc une combinaison de valeurs :

- Le Tourisme est présent en chacun d'entre nous depuis la nuit des temps. **Comment transmettre ce trésor que nous détenons ? Comment voir en l'autre, une part de nous ?** Le Tourisme, est un vecteur de promotion des valeurs humaines à travers l'accueil chaleureux et l'hospitalité sécuritaire que nous réservons aux touristes pour qu'ils ne soient pas nostalgiques et se sentent chez eux.
- Le partage des valeurs socioculturelles : notre planète est une et indivisible. Cultivons le « vivre ensemble » en acceptant l'autre dans sa différence et en pratiquant ensemble des activités ludiques, sportives, mais aussi en développant des activités nécessitant de la dextérité comme la chasse, la pêche,....

La recherche du bien-être global et globalisant des populations dans espace donné, en assurant sans cesse la sécurité de nos hôtes.

II. LE COMMERCE EXTERIEUR

Le tourisme est un des catalyseurs de la diplomatie économique, aux fins de renforcer le commerce international.

1. L'accompagnement Etatique

L'Etat a un devoir d'information et de renseignement (communication) vis-à-vis du touriste et ce à travers des offices du tourisme, les édifices touristiques (hôtels, motels, loisirs,...), les musées, les centres culturels, les chambres de commerce, les missions diplomatiques,...en vue de faire rêver le touriste et galvaniser l'image de rêve du Cameroun sur la scène internationale. Néanmoins, il est astreint à une obligation de réserve, afin de préserver le patrimoine culturel et sécuriser la politique extérieure.

2. L'impact de l'essor du tourisme dans la gestion des ressources humaines

- Création des effets d'aubaine et développement de la croissance économique : projets structurants à haute intensité de main d'œuvre (désengorger le port de Douala au profit de Kribi, barrages de Meve'ele, de Mekin, construction des routes pour faciliter la circulation dans la zone CEMAC, préparation de la CAN 2019,...)

- les Investissements Directs Etrangers (IDE) : La promotion des investissements au travers des organisations spécialisées (SNI, API) œuvrant pour la mise en valeurs des niches de croissance, l'apaisement des barrières douanières et fiscales en vue de faciliter les Accords de Partenariat Economiques (APE), les Groupements d'intérêts économiques (GIE), représentations des maisons mères, alliances stratégiques, joint-ventures,...

- La coopération décentralisée

Conclusion

Ce modèle de développement endogène consiste à créer une dynamique pour que les populations locales puissent s'auto-employer, s'auto-entretenir et bénéficier des retombées sociales, économiques, financières et socioculturelles afférentes. Il s'agit ici de valoriser les activités génératrices de revenus à l'instar de l'agriculture, la pêche, l'art culinaire, les richesses ancestrales afin de renchérir leur portefeuille budgétaire, sécuriser les investisseurs et les investissements.